



Alexandre Pradervand, 15 ans, habitude sa génisse «O'Claire» à porter un licol et à marcher calmement tous les jours depuis un mois et demi. Tout comme Elsa Guillet, 20 ans, et sa vache «Milène».

Pour l'emporter, le jeune éleveur devra «resssembler» à sa vache

Swiss Expo, qui débute mercredi, propose une nouvelle compétition dédiée à la relève de l'agriculture

Céliane De Luca Texte
Philippe Maeder Photos

Franz Salzmann l'annonce d'entrée de jeu: la clé d'une présentation réussie sera l'harmonie entre l'éleveur et sa vache. Un avis qui compte, puisqu'il émane de l'organisateur du premier Showmanship international de Suisse. Un concours de présentation bovine où l'on ne juge pas l'animal, mais l'accompagnant.

Proposé aux participants de toutes nationalités, ce concours de présentation aura lieu mercredi à Swiss Expo, à Beaulieu. Il permettra à la relève de l'agriculture de montrer ses aptitudes en dressage bovin. Il s'agira donc pour les jeunes éleveurs, vêtus de pantalons

blancs et d'une chemise blanche, de choisir une génisse d'une taille appropriée et de la présenter sous son meilleur jour au jury de Swiss Expo. Une épreuve plus technique qu'il n'y paraît.

Excellent niveau

Alexandre Pradervand, 15 ans, écolier et futur agriculteur, est un habitué des showmanships régionaux, auxquels il participe depuis deux ans. «On espère tous l'emporter, mais le concours de Swiss Expo sera d'un excellent niveau, il y a beaucoup de concurrence. Alors, mon but, c'est surtout de gagner de l'expérience et de m'améliorer.» Ses amis ainsi que ses parents, agriculteurs à Grens, dans la région nyonnaise, viendront encourager l'adolescent lors de son passage.

«C'est la meilleure exposition européenne du secteur, et nous n'avions même pas de concours pour les jeunes, alors que ce sont les éleveurs de demain!» s'étonne Franz Salzmann lorsqu'on l'interroge sur les raisons qui l'ont poussé à organiser le premier Showmanship international de Suisse.

Les inscriptions seront ouvertes jusqu'au jour du concours et Franz Salzmann comptabilise déjà une quarantaine de participants. Les éleveuses et les éleveurs, en nombre égal, viennent de toute la Suisse, mais aussi des pays voisins, et même des Pays-Bas. À ce chiffre devrait encore s'ajouter une trentaine de noms, précise l'organisateur.

«Nous n'avons pas de concours pour les jeunes, alors que ce sont les éleveurs de demain»

Franz Salzmann Organisateur

Pour espérer remporter la nouvelle crème de la crème des showmanships, Alexandre habitue sa génisse à porter un licol et à marcher calmement, tous les jours depuis un mois et demi. Même entraînement pour la génisse d'Elsa Guillet, agricultrice de 20 ans, qui elle non plus ne craint pas de monter sur le ring. La jeune femme,

membre du Club des jeunes éleveurs vaudois, a déjà été primée plusieurs fois lors de concours au Canada, où elle a travaillé toute l'année dernière: «Ils sont très bons, là-bas, parce que beaucoup d'enfants font leurs premières compétitions à 5 ans!»

Reines de beauté tondues

Selon une enquête du magazine *Holstein International* menée en 2014, Swiss Expo se positionne comme leader européen, et troisième mondial, des concours bovins. Il va donc sans dire que le showmanship s'ajoutera aux concours habituels mais ne les remplacera pas. Ce sont 1267 vaches et génisses de toutes races qui seront évaluées par un jury d'experts durant les quatre jours d'exposition.

Vincent Wasser, jury des montbéliardes depuis plus de dix ans, précise: «Les critères sont à peu près les mêmes pour toutes les vaches; ce qu'on recherche avant tout, c'est une bête qui ait les aspects fonctionnels de santé.» Cela implique par exemple une démarche assurée, synonyme de membres sains, une bonne largeur de

côte, mais aussi et surtout des mamelles aux attaches larges et hautes.

Pour ces concours également, rien n'est laissé au hasard: les vaches présentées suivent un entraînement régulier pour s'habituer à la musique et sont particulièrement chouchoutées avant le show. Pour coiffer ses holsteins favorites, l'éleveur et agriculteur Jacques Rouiller, présent à l'exposition depuis ses débuts, n'a d'ailleurs pas hésité à s'associer avec plusieurs collègues pour engager un professionnel du clippage. Ce dernier tondra leurs animaux, à l'exception d'une ligne droite sur le dos.

La tonte terminée et la future reine lavée à la brosse ou au jet d'eau tiède basse pression, les poils dorsaux seront dressés au foehn juste avant l'entrée en scène. «Comme pour un concours de Mistres et de Miss!» s'amuse Jacques Rouiller, qui rappelle que monter sur le ring de Swiss Expo rapporte avant tout du plaisir et la fierté d'avoir partagé un peu de son travail.

Swiss Expo, Centre de Congrès Beaulieu, du 10 au 13 janvier